



Mercredi, 5 août 1903.

Tout le monde est à la joie, par suite de la veine de beau temps que nous traversons. Après des craintes et des hésitations nombreuses, il arrive que les prévisions pessimistes sont mises de côté, et que le commerce général bénéficie à la fois et de l'affluence des touristes et de ce que la récolte du foin se fait dans des conditions excellentes, avec brillante perspective pour ce qui concerne blé, orge, avoine, patates, etc., etc. L'homme d'affaires n'est jamais indifférent à semblable état de choses, puisque ce sont les bons rendements du sol qui font le commerce prospère. Donc, la première semaine d'août, qui correspond d'habitude à une accalmie relative des affaires, s'est montrée plus active et pleine de promesses. Les ventes quotidiennes ont sensiblement augmenté, et la population flottante de la ville a atteint des proportions inaccoutumées. Nous nous sommes laissé dire que la moyenne des affaires dépasse ce qu'on espérait. De fait, dans quelque quartier de la ville que nous transporte le tramway électrique, nous nous trouvons en présence d'une remarquable circulation d'hommes d'affaires, et nous sentons que chacun est absorbé dans son travail. Il y a des exceptions, sans doute, et des loisirs forcés malheureusement, mais la règle est de beaucoup en faveur de l'activité. Si l'on tient compte que le second mois de vacance est déjà fortement entamé, et que les froids de juillet ont déjà ramené à la ville quelques familles en villégiature, l'on se convaincra aisément que l'ensemble du commerce à Québec, n'aura presque point souffert de dépression. C'est ce que plusieurs marchands nous ont fait remarquer. Nous notons, au passage que l'échange de bons procédés entre la France et l'Angleterre promet de produire un excellent résultat d'affaires pour Québec. On annonce officiellement, en effet, la présence prochaine d'un vaisseau français de première classe, et la rumeur ajoute qu'il pourrait bien s'y rencontrer avec quelques cuirassés anglais. Ce serait l'occasion de brillantes fêtes où la société mixte de Québec aurait chance d'exercer sa large hospitalité. Il va de soi que ces événements n'arrivent point sans que la plupart des magasins soient mis à contribution. De là, augmentation proportionnelle du chiffre des affaires. Voilà le sujet de bien des conversations dans les milieux où ces démonstrations créent un intérêt plus particulier et nous avons en-

tendu dire que les autorités de la ville s'occupaient déjà d'élaborer un programme de circonstance pour parer à toute éventualité. En attendant, nous affirmons sans crainte que le mois d'août commence sous les meilleures auspices; si nous nous trompons, c'est avec tout le monde, car telle est l'impression courante et largement répandue partout.

* * *

COTATIONS, 5 AOUT 1903.

SUCRES:—Jaunes \$3.10 à \$3.35. Ex-ground, 5 1-2c. Powdered, 5 1-2c.

MELASSES:—Barbades, pures, tonne, 40c le gallon; Porto-Rico, 32c à 33c. Fajardos, 39c à 42c.

CONSERVES EN BOITES:—Saumon, par douzaine, \$1.50; Clover leaf, \$1.47½; Homard, \$2.25 à \$3.50; Pois, 95 cents; Blé d'Inde et Fèves, 85c.

TABCANADIEN:—En feuilles, xxx 10c à 11c; xxx 50 lbs, 12 cts. Walker Wrappers, 17c à 18c; Kentucky, 14c à 15c; White Burligh, 16c; Connecticut, 14c à 15c.

PLANCHES à LAVER:—Favorite, \$1.70; Waverly, \$2; Imp. Globe, \$2; Water Witch, \$1.50; King, \$2.00; Victor, \$2.10.

BALAIS:—2 cordes, \$1.65 la doz; 3 cordes, \$2.00 à \$2.35; 4 cordes, \$3.00 à \$3.75.

FRUITS

ORANGES:—Valence, 714, \$6.00, 420, \$6.00. Californie, 150-216, \$4.25. Oranges Sorrento, 100 grosseur, \$1.75; 180, grosseur, \$2.25; 200 grosseur, \$3.50; 300 de grosseur, \$3.75.

CITRONS:—de Messine, 300 de grosseur, \$3.50 à \$4.00 la boîte.

POMMES:—\$3.50 à \$4.50.

RAISIN:—Malaga, 25 lbs, \$3.00; 50 lbs, \$6.00; 75 lbs, \$7.50.

OIGNONS:—Rouges au quart, \$2.00 à \$2.50.

BANANES:—\$1.25 à \$1.75.

ANANAS:—\$9c à 13c pièce.

COCOS:—\$3.50 à \$3.75 le cent.

FRAMBOISES:—6c à 8c le casseau.

TOMATES:—\$1.00 le crate.

FRUITS SECS:—Valence 6c à 7 1-2c. Corinthe, 4 1-2c à 4 3-4c; 4 Couronnes, 8c à 9c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

FARINES:—Forte à boulanger, \$2.00 à \$2.10; 2e, \$1.75 à \$1.90; Roller, \$1.75 à \$1.80; Pat. Ontario, \$1.80. Manitoba, \$2.15 à \$2.25.

GRAINS:—Blé Manitoba, \$1.00 à \$1.05; Avoine, 42c à 43c; Orge, par 48 lbs, 65c à 75c; Orge à drèche, 70c; Blé d'Inde, 60c à 65c. Sarrasin, 70c; Pois, \$1.10. Riz, \$3.10 à \$4.75 le cent. Son, \$1.00.

LARD:—Short Cut, par 200 lbs, \$21.50 à \$22.00. Clear fat, \$23.00. Clear back, \$25.50 à \$23.00. Saindoux pur, le seau, \$2.15 à \$2.25. Composé, \$1.80; Chaudière, \$1.95. Jambon, 12 1-2 à 13 1-2c. Bacon, 11 1-2c.

POISSONS:—Morue No 1, \$4.50 à \$4.75. No 2, \$3.75 à \$4.00; Saumon, No 1, \$17.50 et No 2, \$15.50 à \$16.00.

HUILES:—Loup marin, 40c à 42 1-2c. Morue, 30c à 32 1-2c.

PRODUITS DE LA FERME

OEUFS:—Frais de la semaine, 13c.

PATATES:—80 lbs, 90c.

SUCRE D'ERABLE, 8 1-2c.

SIROP d'ERABLE, 70c.

BEURRE—Frais, 20c. Marchand, 17c à 18c. Beurrerie, 18c à 19 1-2c.

FROMAGE, 12c la lb.

* * *

Comme on devait s'y attendre, la proposition du gouvernement fédéral de construire une voie ferrée transcontinentale a soulevé de la sympathie et de violentes oppositions. C'est à se demander même, dans un milieu comme Québec, quel est le sentiment de la majorité. Nous en parlons au point de vue du monde commercial. Il est pour le moins curieux de constater l'indifférence avec laquelle cette rumeur a été reçue. Bien des gens sont même d'opinion que cet aboutissement à Québec des deux immenses tronçons du nouveau chemin de fer venant de l'Atlantique et du Pacifique ne signifie pas grand'chose de bon pour nous. Il y a aussi des citoyens franchement hostiles au projet, et qui n'en veulent pour aucune considération. Mais, en général, c'est l'apathie qui paraît être la note dominante. Nous mentionnons cet état d'âme de notre population, parce qu'il est caractéristique à l'heure présente, et qu'il résulte d'un fait spécial à Québec, à savoir l'absence d'éclaircissements suffisants de la part des journaux publiés ici. Il est vrai que les organes de publicité du dehors circulent beaucoup dans toutes les classes de notre population mais ces questions n'y sont point traitées au point de vue de Québec, et souvent même, comme c'est naturel, avec une pointe d'hostilité à notre égard. Quoiqu'il en soit, il nous a paru utile de remarquer que l'opinion publique a été insuffisamment et malhabilement préparée à accepter une mesure qui intéresse Québec au premier chef, et dont l'influence, pour l'avenir commercial de notre ville, est prépondérante. Aujourd'hui, ils sont nombreux les citoyens qui prétendent servir les intérêts de Québec et assurer sa prospérité future en faisant échouer le projet du nouveau transcontinental. Nous n'expliquons point cette attitude, mais notre rôle de chroniqueur nous fait un devoir de constater qu'elle existe. A d'autres de juger si Québec et toute la région avoisinante y gagneraient ou y perdraient dans le cours ordinaire des choses et si, dans un cas de gain probable, il serait utile ou simplement logique d'aider à la réalisation du projet, à un point de vue strictement d'affaires.

L. D.

N'oubliez jamais que l'argument convaincant est celui qui entraîne la vente d'une marchandise: voyez à ce que votre annonce en contienne un.